

CRITIQUES

# L'univers de Valetti sublimé par deux virtuoses

31 mai 2023



**Cahin Caha de Serge Valetti est un petit chef-d'œuvre d'intelligence humoristique, mis en scène par Gilbert Rouvière et interprété magistralement par Jean-Claude Leguay et Daniel Martin. On y court !**

© Pascal Gely

La définition de Cahin-Caha est claire : « *formule exprimant l'idée qu'une chose ou un projet arrive à son terme mais que tout ne s'est pas déroulé de façon harmonieuse, que le cheminement a été chaotique ou bancal* ». La pièce débute sur cet échange délicieux, dit par les deux comédiens en voix off : l'un demande « *comment on commence ?* » et l'autre répond « *comme d'habitude* ». Ils apparaissent, les premiers rires fusent.

## Joute philosophico-burlesque

Qui sont ces deux hulubertus ? Ils portent un costume identique, mais l'un aborde un nœud papillon et des chaussettes vertes, l'autre une cravate courte et des chaussettes rouges. Tous les deux tiennent à la main un étui. À chacun son instrument à vent. Des musiciens ? Que font-ils là ? L'un s'appelle Cahin et l'autre Caha. On sent qu'ils se connaissent bien, même très intimement. Il faut bien cela pour oser lancer cette question : « *Je me demande lequel de nous deux va crever en premier !* ».

À parti de là, des « *diablogues* » à la **Dubillard** s'établissent entre les deux hommes. En apparence, ils discutent à propos de tout, ne se mettent d'accord sur rien, raisonnent et déraisonnent. Mais en les écoutant bien, on s'aperçoit qu'il n'en est rien. Le débat n'est pas dépourvu de sens, quitte à en prendre des interdits ! Ils s'interrogent sur eux, sur l'art et la création, sur l'amour, sur une femme qui empoisonne leur vie, sur la rupture, sur l'existence, le sens de la vie et sa finalité qu'est la mort... On comprend qu'en réalité, ils ne sont qu'une seule entité entêtée qui soliloque. S'explique donc le sous-titre de la pièce, « *Dialogue pour un homme seul* »...



© Pascal Gely

## « Être clown est un état, pas une fonction », disait Pierre Étaix

Ce texte génial de **Valetti** est composé comme une partition musicale dont chaque note doit être exécutée avec brio. Et lorsque l'on tombe sur deux stradivarius comme **Jean-Claude Leguay** et **Daniel Martin**, l'œuvre résonne alors comme une symphonie qui enchante nos oreilles et notre esprit. Les deux comédiens possèdent un sens du comique et de l'absurde des plus pointus. Comme les grands clowns, ils savent s'écouter et se répondre, jouer de leurs différences, manier les nuances, jongler avec les mots, faire valser les sentiments et demeurer toujours sincères. Balin-balan, ils mènent cette « *autodiscussion* » avec un grand savoir-faire. Leur prestation frise le sublime.

**Gilbert Rouvière** n'en est pas à sa première incursion dans le monde ensoleillé de l'auteur marseillais. Avec le Zinc Théâtre, sa compagnie très fortement implantée dans le Sud, il a monté en 2002 *Pourquoi j'ai jeté ma grand-mère dans le Vieux-Port*, avec **Lionel Astier**. C'est **Daniel Martin** qui est allé le chercher pour les accompagner dans ce projet. Il a bien fait. La mise en scène est d'une grande subtilité. Elle met en lumière ce qui se cache réellement derrière ce texte : l'histoire d'un homme face à la page blanche, un auteur qui se nomme **Valetti** et qui signe là un chef-d'œuvre.

Marie-Céline Nivière

### Cahin Caha de Serge Valetti.

#### Les Déchargeurs

3 rue des Déchargeurs

75001 Paris.

Du 28 mai au 20 juin 2023.

Les dimanches, lundis et mardis à 21h.

Durée 1h05

Festival Off Avignon, Scala Provence, du 7 au 29 juillet 2023 à 17h30, relâche les lundis.

Mise en scène de Gilbert Rouvière.

Avec Jean-Claude Leguay et Daniel Martin.

Scénographie de Marie Nicolas.

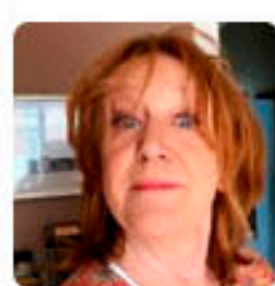


Bande Annonce Cahin Caha © On s'en occupe – Corine Péron

Print PDF Email



GILBERT ROUVIÈRE LA SCALA-PROVENCE LES DÉCHARGEURS SERGE VALETTI  
THÉÂTRE CONTEMPORAIN



**Marie-Céline Nivière**

Marie-Céline

## Théâtre. « Cahin Caha », échanges loufoques et attachants dans un miroir



Depuis la coulisse, d'abord l'on chuchote, puis le ton monte. Donnant à penser à un dialogue tant de fois lancé et interrompu entre deux vieux partenaires. Et les voilà justement qui entrent en scène, ou en salle de répétition, ou peut-être encore dans une fosse d'orchestre.

Ils partagent un banc de bois, devant un mur où résistent quelques lambeaux de papier peint (scénographie de Marie Nicolas). Chacun exhibe un cuivre de la famille des trompettes. Instruments dont ils ne jouent guère. L'un se nomme Cahin et l'autre Caha. Autant dire que rien ne sera bien simple, et même plutôt embrouillé comme sait l'imaginer Serge Valletti. En 2006 il a publié ce texte aux éditions de l'Atalante, avec ce sous-titre : « *Dialogue pour un homme seul* ».

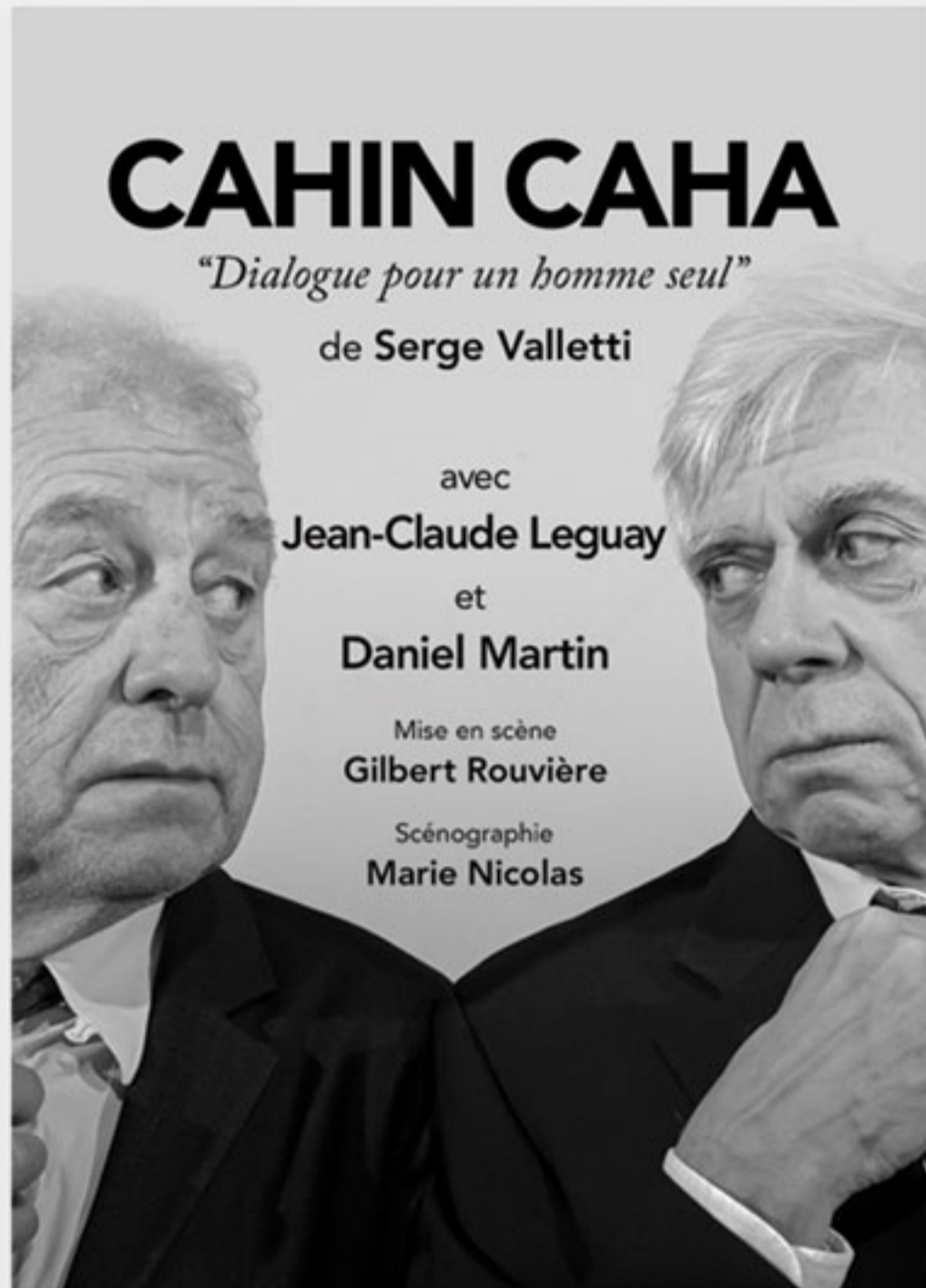
Un récit qui a le plus souvent été interprété par deux personnages, parfois un duo mixte, le plus souvent comme ici, par deux hommes. En tout cas, tente d'expliquer Valletti, « *j'ai écrit surtout une partition à deux voix, pour deux instrumentistes qui seraient leur propre instrument* ». Deux comédiens à l'automne de leur vie engagé – ou poursuivent – cet échange loufoque, mais essentiel.

Car comme le dit Daniel Martin, qui partage l'affiche avec Jean-Claude Leguay, « *il est temps de chercher le sens de la vie, le sens de la marche, le sens de l'écriture, le sens commun, le »bon« sens* ». Et l'un d'eux donne le la : « *Je me demande lequel de nous deux va crever en premier* ».

Mais d'abord, quels liens unissent ces deux bonhommes ? Sont-ils musiciens d'orchestre ou amateurs, deux vieux potes ou deux rivaux émoussés par les années, deux amants, ou anciens compagnons ? « *Quand Valletti écrit, c'est comme un mille-feuille* » commente Gilbert Rouvière, le metteur en scène. « *Il y a, raconté, ce qu'il se passe dans le cerveau de l'homme seul. Mais c'est qui l'homme seul ?* ». Cet échange farfelu et dans la même tirade remplie d'humanité, se poursuivra cet été à la Scala Provence, dans le Off d'Avignon.



## # CAHIN CAHA



**Comédie burlesque de Serge Valletti, mise en scène de Gilbert Rouvière, avec Jean-Claude Leguay et Daniel Martin.**

Deux musiciens et amis, Cahin et Caha, en tenue de concert, préparent leurs instruments. Tout en s'affairant, ils devisent comme à l'accoutumée.

Ses deux voix n'en sont qu'une en réalité, qui ne cesse de s'interroger, et sont totalement interchangeables. Cahin et Caha sont les deux faces d'une même solitude, d'un être qui fait le point sur ce que sa vie a été.

Publiée en 2006 avec le sous-titre "Dialogue pour un homme seul", "**Cahin Caha**" est une pièce qui se démarque dans l'oeuvre de **Serge Valletti**. La langue de l'auteur marseillais, directe et truculente, lorgne ici vers l'absurde. "Cahin Caha" est plus proche de l'univers d'un Roland Dubillard ou d'un Guy Foissy que ses textes habituels.

Valetti fait se répondre deux hommes en tous points semblables dont seul le caractère diffère. Quand l'un échafaude sa mort et invente tout un scénario pour que l'autre ne soit pas accusé, celui-ci n'en est pas vraiment convaincu.

Quand l'un évoque l'amour contrarié de l'autre, les deux se querellent. S'interrogeant sur leur métier et sur l'existence, ils ne trouvent pas toujours les réponses escomptées. Sauront-ils par quoi tout se termine et comment ça commence ? Là est la question... Le fond est grave mais Serge Valletti exprime tout ça avec une admirable légèreté que les deux acteurs jouent à merveille.

**Jean-Claude Leguay** et **Daniel Martin**, idéalement complémentaires sont d'extraordinaires interprètes qui régaleront de leur art, des duettistes délicieux qu'on pourrait écouter des heures. Deux grands enfants qui pleurent ensemble et se consolent, jouant cette formidable partition aux mille teintes, à l'unisson.

La mise en scène toute en nuances de **Gilbert Rouvière** fait de ce duo d'exception un grand moment de théâtre, savoureux et magique.

# Cahin Caha

## une pépite de non sens philosophique



Cahin Caha aux Déchargeurs puis à La Scala  
Provence : Daniel Martin et Jean-Claude Leguay  
servent le texte de Serge Valetti avec une  
gourmandise contagieuse. Une pépite de non-sens  
philosophique, à ne pas rater.

Au fond de la scène, un paravent, sur les pans quelques morceaux de papier peint japonais. Un banc, long, solide. Deux mallettes. De l'arrière du paravent... *Alors ? Alors quoi ? Comment on commence ? Comme d'habitude.*

Ils sont deux. Daniel Martin joue du trombone, il porte une petite cravate et des chaussettes rouges. Jean-Claude Leguay joue de la trompette, il porte un nœud papillon et des chaussettes vertes. Mais avant de jouer, ils parlent. Du silence, de la façon dont on communiquait avant l'invention du langage. Des histoires à qui il manque le début, la fin est toujours la même. Plus tard, du théâtre.

Leur grand sujet ? Lequel des deux va mourir le premier. La vraie amitié ne consisterait-elle pas à mettre fin aux jours de son ami qui souffre trop ? Mais comment faire pour ne pas se faire prendre ? N'est-ce pas le moment de creuser la cause de cette souffrance ? Les voilà partis sur le chemin d'une réflexion tortueuse.

Serge Valetti a écrit un beau texte. Dans un délire verbal parfaitement rationnel, la gymnastique de leurs idées saugrenues transforme petit à petit un homme paisible en un parfait psychopathe prêt à massacrer toute une famille pour venger son ami.

Entré dans la salle un peu méfiant sur la foi d'un teaser qui ne rend pas justice à la qualité du spectacle, j'ai rendu les armes dès les premières répliques. Le texte est fin, il est merveilleusement servi par un duo d'acteurs très justes. On rit, on se laisse embarquer, on savoure les horreurs surréalistes, on retient quelques phrases bien senties.

Daniel Martin et Jean-Claude Leguay forment une belle paire d'acteurs. Ils s'attendent, s'écoutent, se regardent, chacun se nourrit du jeu de l'autre. Leur complicité et leur plaisir se ressentent du début à la fin, les spectateurs les saluent à la fin du spectacle de longs applaudissements.

A ne pas rater, que ce soit aux Déchargeurs où la pièce se joue jusqu'au 20 juin, ou au Off d'Avignon, où elle se donne à La Scala Provence.

# Un Fauteuil pour L'Orchestre

À l'affiche, Agenda, Critiques, Evènements // Cahin Caha de Serge Valetti , mise en scène de Gilbert Rouvière, Théâtre des Déchargeurs

## Cahin Caha de Serge Valetti , mise en scène de Gilbert Rouvière, Théâtre des Déchargeurs

Juin 09, 2023 | Commentaires fermés sur Cahin Caha de Serge Valetti , mise en scène de Gilbert Rouvière, Théâtre des Déchargeurs



© Pascal Gély

**ff** Article de **Sylvie Boursier**

Il faut être deux pour loucher dit Roland Dubillard sauf si l'on est un en deux comme les duellistes de *Cahin Caha*. Aux Déchargeurs on les entend soliloquer en duo puisqu'ils ne font qu'un derrière un paravent puis poursuivre la controverse philosophico burlesque au vu et au sus de la salle.

La fin arrive au début et le début à la fin car Valetti réinvente le mouvement perpétuel. Ses deux locuteurs, Castel et Sahuquet de la dragée haute, tournent en boucle depuis des décennies et ça ne finira jamais.

Soit une joute satirique qui pose des questions essentielles. A vos plumes, vous avez trois heures pour rendre vos copies, voici les sujets :

- Comment communiquait-on avant le langage ?
- Qu'est-ce que le théâtre ?
- Je me demande lequel de nous deux va crever en premier ?
- Comment supprimer l'autre en douceur ?

Le comment chez Valetti est essentiel, car l'affabulation erratique des deux compères part du concret pour aller sur des démonstrations aussi folles que justes en passant par des démonstrations ponctuées de *donc, alors, voilà, parce que...*

Si l'on ajoute que deux monstres sacrés, comme dirait Dubillard, Daniel Martin et Jean Claude Leguay, interprètent ce « dialogue pour un homme seul » on n'a plus aucune raison de faire l'impasse sur ce spectacle. C'est de la haute couture théâtrale, une leçon à la Vitez sur les scansionnements d'un texte, ses ruptures, son rythme, un feu d'artifice cruciverbiste mâtiné de salsa !

Qu'est-ce que le théâtre ? Là au moins vous avez la réponse. Courrez les voir à Paris ou en Avignon.



© Pascal Gély

*Cahin Caha* de Serge Valetti

Mise en scène : Gilbert Rouvière

Scénographie : Marie Nicolas

Jeu : Jean Claude Leguay, Daniel Martin

Durée : 1h

Jusqu'au 20 juin à 21h théâtre des Déchargeurs

3 rue des Déchargeurs, 75001 Paris

Réservation : 01 42 36 00 50

[www.lesdechargeurs.fr](http://www.lesdechargeurs.fr)

**Bienvenue sur notre journal d'actualités et de critiques théâtrales**

Un fauteuil pour l'orchestre est un collectif d'artistes professionnels dont l'objectif est de vous guider vers un théâtre divertissant, tragique, performeur, politique etc. tout en réfléchissant à sa situation au cœur de la cité. Des articles, des critiques, des entretiens, des lectures serviront pour la rédaction de nos informations : en découvreur de talent, en chercheur insatiable de nouveaux auteurs, metteurs en scène et comédiens. Bien sûr les maîtres et les classiques seront visités et commentés comme il se doit. Notre démarche va de pair avec notre expérience et notre inévitable subjectivité. Nos goûts et nos couleurs, mais aussi nos divergences, seront partagés avec vous. Bien amicalement, Le collectif Un fauteuil pour l'orchestre

**Les f du Fauteuil**

**f** = Bien

**ff** = Très bien

**fff** = À ne manquer sous aucun prétexte

(S'il n'y a rien, et bien... non... ce n'est pas un oubli de notre part !)

**L'équipe de rédacteurs**

**Contact**



© Raphaël Firon

[Accueil](#) [Lettre d'information](#) [Spectacles sans grand intérêt](#) ▾

[Spectacles peu appréciés](#) ▾ [Spectacles Il suffirait de presque rien](#) ▾ [Bons spectacles](#) ▾

[Les beaux spectacles](#) ▾ [Les merveilles](#) ▾ [Concerts](#) ▾ [Spectacles pour enfants](#) ▾

[Spectacles réussis et dérangeants](#) ▾ | [Mon Avignon 2023](#) ▾ | [Kidexpo](#)

[Avant-première](#) [Entretien avec Laurent Rochut, fondateur de la Factory.](#)

[Dire des mots de poètes ou de dramaturges au Palais-Royal](#)

[La première nuit de la lecture 21 janvier 2023](#)

[Notation](#)

[On ne tire pas sur une ambulance](#)

[Qui suis-je ?](#)

[Plan du site](#)



[Accueil](#) » [Mon Avignon 2023](#) » Cahin Caha

## Cahin Caha 4,5/5

De Serge Valetti.

Mise en scène : Gilbert Rouvière.

Scéhographie : Marie Nicolas.

Avec Jean-Claude Leguay et Daniel Martin.

Un texte d'une grande finesse, servi par des interprètes habités.

Serge Valetti a un style très percutant et on savoure chaque réplique tant elle est souvent délicieusement décalée, absurde ou au contraire terre à terre.

Le duo Leguay-Martin est formidable car presque aussi complémentaire que Stan Laurel et Oliver Hardy !

Il y a énormément de rythme, les comédiens donnent beaucoup et on leur en est reconnaissant : on passe un moment exquis en leur compagnie.

Publié le 11 juillet 2023.

À la Scala Provence jusqu'au 29 juillet, à 17h30.

Relâche le lundi.





jean-pierre thibaudat

journaliste, écrivain, conseiller artistique

BILLET DE BLOG 16 JUILLET 2023

## Avignon off. Serge Valletti, une journée de Scala

[Imprimer](#)

Scène de «Cahin Caha» © Pascal Gély

Tout autre ambiance dans le même lieu, en milieu d'après midi, avec ces deux acteurs complices que sont Daniel Martin et Jean-Claude Leguay qui interprètent *Cahin Caha* de Serge Valletti. Début fracassant :

« CAHA. Alors ?

CAHIN- Alors quoi ?

CAHA- Comment on commence ?

CAHIN- Comme d'habitude.. »

Serge Valletti raconte avoir voulu écrire ce texte pour un acteur « *comme une sorte de voix intérieure qui à la fois pose les questions et fait les réponses* ». Elle est souvent jouée avec deux acteurs ou actrices comme deux faces (solaire/lunaire, optimiste/pessimiste) d'un même être. « *En fait ce que j'ai essayé de faire c'est de rendre visible ce qui nous fait avancer chacun tous les*

*jours. Les pensées qui nous habitent, qui nous aident ou bien nous freinent. Tout ce qui nous*

*empêche d'être ce que nous sommes vraiment : des humains qui se demandent comment faire*

*pour vivre en étant en accord avec soi-même.* ». Les deux personnages veulent en finir. Mais qui va tuer l'autre ? Et à quoi bon ? On dirait du Beckett, mais du Beckett revu et corrigé par un comique troupier marseillais. Rien d'étonnant pour un auteur connu pour avoir jeté sa grand-mère dans le port de Marseille

Et l'auteur d'ajouter : « *J'ai l'impression que j'ai écrit surtout une partition à deux voix, pour deux instrumentistes qui seraient leur propre instrument. Et que rêver de mieux pour mon texte Cahin-Caha que d'imaginer que ce sont les deux grands interprètes Daniel Martin et Jean-Claude Leguay qui vont s'emparer de lui* ». L'auteur a raison ; ils font la paire.

L'un plus noir que l'autre, les deux précis dans leurs gestes, leur phrasé et leur ton, comme deux cuivres d'un orchestre, d'ailleurs tout finit en musique.



# Spectatif

Passion pour le théâtre surtout, pour la "Chose Artistique" en général, nous publions ici nos critiques et partageons des coups de cœur. Dans tous les cas, nous ne parlons que de ce que nous avons aimé.

Contact : Frédéric Perez, membre du syndicat professionnel de la critique de théâtre, de musique et de danse.

[Accueil](#)   [Contact](#)

Recherche...

## CAHIN CAHA, DIALOGUE POUR UN HOMME SEUL à La Scala Provence - Avignon OFF 2023

12 Juillet 2023



L'auteur Serge Valletti nous dresse le tableau troublant de deux locuteurs qui se parlent, à moins que cela ne soit l'inverse et qu'il s'agisse d'une parole adressée à son image inversée. Qui est qui, de quoi et à qui parlent-ils ? Surprenant et détonant, le texte intrigue d'emblée et captive.

« Deux hommes qui s'interrogent, deux personnages qui cherchent un accord. Des humains qui se demandent comment faire pour vivre en étant en accord avec soi-même. Et surtout avec tous nos différents nous-mêmes : gentils et méchants ! Créatifs et destructeurs ! Un combat sur la nécessité d'en finir. Oui, mais lequel et comment ? Car même par amour c'est compliqué d'éliminer l'autre... »

La proximité des thèmes abordés tout comme la loquacité des expressions se confrontent à l'impression diffuse d'étrangeté familière qui se dégage dès le début et nous suivra jusqu'à la fin. Comme dans un rêve éveillé où la pensée chemine, où l'on ne saurait distinguer le principal de l'essentiel, le futile de l'accessoire mais où tout semble nécessaire, là, finalement à sa place. En effet, peu à peu, cahin caha, les signaux s'allument et nous entrevoyons le cheminement labyrinthique dans lequel ces paroles se font de plus en plus univoques, ces dialogues ne feraient donc qu'un.

Nous retrouvons avec plaisir le style de Valletti. La narration fragmentée des personnages donnent lieu à des dialogues décalés et des situations surréalistes.

Et à nouveau, cette sensation d'une réflexion filante sur la condition humaine, les difficultés de communication et d'adaptation dans un monde chaotique qui entoure des êtres inadaptés ou qui ne veulent pas être confondus. Solitudes ordinaires pour trajets chaloupés. Pensées aux rationalités autotéliques. Débats intérieurs aux aspects de dialogues.

La mise en scène de Gilbert Rouvière fait le choix efficace et bienvenu chez Valetti de laisser le texte prendre toute sa place et de le faire résonner dans un univers naturaliste et singulier où le réalisme des situations est parsemé de ruptures.

Le jeu prévaut avant tout, équilibré, nuancé et tonique. Les deux hommes s'invectivent, s'écoutent, se lamentent, se soutiennent et se gaussent l'un de l'autre sans arrêt à la façon de deux clowns faisant leur numéro. Ne ponctuent-ils pas cette "conversation" de pauses musicales, l'un jouant du tuba, l'autre de la trompette ? Ne serait-ce pas une gestuelle clownesque que nous voyons par moments faite de bonds, de pas dansés sans pourquoi ni comment ?

Les comédiens Jean-Claude Leguay et Daniel Martin s'emparent de la partition avec gourmandise et s'entendent à merveille pour nous offrir un superbe moment de théâtre de la parole. Ils sont truculents et sensibles, crédibles et convaincants. Chapeau bas messieurs.

Un spectacle réjouissant et curieux, intrusif et drôle, magnifiquement joué. Un incontournable rendez-vous du festival sans aucun doute !

Spectacle vu le 12 juillet 2023,

Frédéric Perez

**De Serge Valletti. Mise en scène de Gilbert Rouvière. Scénographie de Marie Nicolas. Constructeur : Arscenes. Régie Générale de Frédéric André.**

**Avec Jean-Claude Leguay et Daniel Martin.**

**17h30 - relâche les lundis**



Photo © Pascal Gely



Photo © Pascal Gely



Photo © Pascal Gely



Photo © Pascal Gely

### Suivez-moi

via RSS

### Newsletter

Abonnez-vous pour être averti des nouveaux articles publiés.

Saisissez votre email ici

S'abonner

### Archives

#### 2023

Juillet	20
Juin	5
Mai	6
Avril	10
Mars	11
Février	14
Janvier	13

#### 2022

#### 2021

#### 2020

#### 2019

#### 2018

#### 2017

#### 2016

#### 2015

### Articles récents

